

[Text]

quid pro quo concept... the province wants this agreement to be the only mechanism by which any land claims can be entered into and negotiated. They want the 1986 land agreement to be it: to be the final document that sets out the terms and conditions by which they are going to look at settlement of any outstanding land claims or land claims issues with Indian First Nations.

Am I fair in that, Phil?

Mr. Monture: My view of Ontario, what I have heard in negotiations throughout, is that their attitude has been, if you want something to be settled with us, you are going to have to give up something in the process. That is the long and the short of it.

Mr. Penner: That is a very interesting answer, because that is the first time in the committee we have had any indication of the nature of the quid pro quo. So what you are saying is that Ontario is trying to establish this as the specific claims policy within the province of Ontario.

Mr. Bonberry: Yes, but in addition they want something in return.

Mr. Penner: If that is the case—and we are going to follow that up—I think somebody has to remind Ontario about the Constitution. This may be one means of settling some claims if all parties agree. But Ontario is not about, today, tomorrow, next week, or ever, to set claims policy, because it is basically a bilateral, basically a federal, obligation. I think Ontario is going to have to get the message that it is playing in a ball park that is far too big for it.

I agree with your brief. If some settlements can be made with Ontario at the table, tripartite, that is fine; no problems on that with me, or with you, I gather. But there are going to be very strong objections if that government at Queen's Park thinks it is going to set all federal policy within the confines of its province. I think it is going to have to be reminded it has gone too far. And I agree with you, Chief Montour, that those stakes would be too high.

Mr. Fulton: Mr. Chairman, I would like to welcome Chief Montour and the councillors.

Mr. Penner has pointed out that the area we have identified as being one of the places where Bill C-73 should be amended is in clause 6. I wonder once again if we could perhaps get a properly and legally drafted amendment that could be circulated to members. Clause 6 as it is written appears to me to be a bit of an extinguishment clause. What it does is it extinguishes ongoing negotiation rights of bands in particular, but it does not at the same time hitch the Crown's wagon to the same horse. I think if we could have an amendment that

[Translation]

concept de la contrepartie... La province veut que cette entente soit le seul mécanisme qu'on puisse utiliser pour conclure ou négocier des revendications territoriales. Le gouvernement de l'Ontario ne veut qu'une mesure, l'accord concernant les terres de 1986. Il désire que cette loi soit le document officiel comportant les modalités dont on doit tenir compte lorsqu'on cherche à régler les revendications territoriales des Premières nations.

Ai-je raison, Phil?

M. Monture: D'après ce qui s'est passé lors des négociations, j'ai l'impression que l'Ontario nous envoie un message bien précis: si vous voulez régler ces questions, vous devrez faire des concessions. C'est bien simple.

M. Penner: C'est une réponse fort intéressante, parce que c'est la première fois qu'on explique à notre Comité ce qu'on entend vraiment par cette contrepartie. Vous dites donc que l'Ontario veut en faire sa politique officielle en matière de revendications territoriales.

M. Bonberry: C'est exact, mais le gouvernement veut obtenir quelque chose en retour.

M. Penner: Si c'est le cas—et nous allons étudier la question—je crois qu'il faudrait rappeler à la province quel est le texte de la constitution canadienne. Si toutes les parties étaient d'accord, on pourrait régler les revendications de cette façon-là, mais l'Ontario n'a certainement pas l'intention d'adopter demain, ou même plus tard, une politique en matière de revendications territoriales, parce qu'il s'agit d'une responsabilité bilatérale, et c'est le gouvernement fédéral qui joue le rôle principal. Je crois que l'Ontario devra comprendre que cette question dépasse son champ de responsabilité.

Je suis d'accord avec ce que vous dites dans votre mémoire. S'il est possible, lors de négociations tripartites, de s'entendre avec l'Ontario, c'est parfait. Ça me convient, et cela vous conviendrait également. Cependant, il y aura des problèmes si le gouvernement de Queen's Park pense que c'est à lui qu'il revient d'adopter des politiques ou lignes directrices fédérales qui seront mises en oeuvre dans son territoire. Je crois qu'il faudra signaler à ce gouvernement qu'il a poussé les choses un peu trop loin. Vous avez raison, chef Montour, de dire que le prix à payer est trop élevé.

M. Fulton: Monsieur le président, j'aimerais souhaiter la bienvenue au chef Montour et à ses conseillers.

M. Penner a signalé que la majorité s'entend pour dire que l'article 6 du projet de loi C-73 devrait être modifié. Serait-il possible, je le demande encore, d'obtenir un amendement en bonne et due forme qui pourrait être distribué aux membres du Comité? Selon son libellé actuel, l'article 6 semble faire disparaître les droits de négociation des bandes. Cependant, il n'engage aucunement la Couronne. Je crois qu'il serait approprié de modifier l'article 6 pour assurer qu'on y prévoit, comme à l'article 3... à l'article 3, on parle de